



DOCUMENT DE CONCLUSION

Réunion du groupe de travail RAN VoT

26-27 septembre 2023, Madrid, Espagne

Jeunes générations, anciennes tragédies : en quoi le travail de commémoration impliquant des jeunes peut-il contribuer à prévenir l'extrémisme violent ?

Principaux résultats

Les 26-27 septembre 2023, des victimes/survivants, des représentants d'organisations de victimes et d'autres praticiens travaillant auprès de victimes/survivants se sont retrouvés à Madrid, en Espagne, pour discuter du rôle de la commémoration continue dans la prévention et la lutte contre les violences futures. Les aspects théoriques et des exemples concrets liés à la commémoration continue ont été présentés et discutés. Une attention spéciale a été accordée à l'implication des jeunes, qui n'ont pas vécu directement d'atrocités.

Les principaux aspects et éléments suivants ont été identifiés et examinés durant la rencontre :

- Au lendemain d'atrocités, la commémoration et le souvenir aident à soutenir l'idée que de telles horreurs ne doivent « plus jamais » se produire. Toutefois, l'oubli volontaire et collectif peut être un choix provisoire mais nécessaire après un incident très traumatisant.
- Le processus consistant à se souvenir a lieu à plusieurs niveaux. Il peut s'agir d'une expérience personnelle mais il peut aussi contribuer à développer la connaissance du public.
- Il peut exister un décalage entre le besoin collectif et politique de commémoration (publique et physique) et le processus de guérison d'un individu qui limite sa volonté ou sa capacité à participer à ce type d'activité.
- Les institutions jouent un rôle essentiel dans la commémoration collective. Il convient par ailleurs de noter que :
 - Une commémoration n'ayant lieu qu'au plan local et totalement absente au niveau politique et institutionnel ne peut pas être tout à fait satisfaisante ;
 - Il est capital d'impliquer des victimes/survivants pour identifier les besoins et les priorités et pour intégrer le discours officiel qui pourrait être tenu par les décideurs.
- Les écoles peuvent jouer un rôle précieux en faisant le lien entre discours du passé et contexte moderne.

Le présent document de conclusion récapitule les points forts de la discussion, puis les différents rôles que la commémoration peut jouer, le rôle que peuvent avoir les victimes/survivants dans les activités commémoratives et plus particulièrement la manière d'impliquer les jeunes dans ces efforts. Le document s'achève sur des recommandations.

Points forts de la discussion

La rencontre a réuni des victimes/survivants du terrorisme ainsi que des experts, des professionnels, des représentants d'organisations de victimes, des travailleurs sociaux et des enseignants travaillant avec les jeunes sur la commémoration et/ou la prévention de l'extrémisme violent, ainsi que des organisations de la société civile, des ONG et des associations impliquées dans l'activisme mémoriel dans le cadre de la prévention de l'extrémisme.

Complexité de la commémoration

Différents facteurs jouent un rôle dans le processus complexe et en constante mutation de la commémoration : notamment la relation non linéaire entre le temps et le statut de victime¹, l'hétérogénéité des acteurs qui peuvent être impliqués (volontairement ou à la lumière des événements tragiques vécus) dans les efforts de commémoration et les expériences différentes et personnelles liées au traumatisme et à son évolution. À travers les contributions d'experts et les témoignages de victimes/survivants et de praticiens, les participants ont présenté les différents éléments qui peuvent affecter la commémoration.

Liberté ou obligation ?

Il est des événements que l'on ne peut oublier et des faits qui, de par leur nature, leur intensité et/ou leurs répercussions, ne peuvent être oubliés. Faut-il quand même obliger les gens à se souvenir ? Parfois, l'oubli est nécessaire à la survie, pour pouvoir surmonter un traumatisme profond qui, pendant un certain temps, ne peut être accepté, affronté et traité.

Au lendemain de l'**Holocauste**, par exemple, même si des monuments commémoratifs spontanés ont été érigés après la libération des camps, aucune initiative d'envergure n'a été menée pour soutenir les efforts de commémoration. Les victimes/survivants et leurs familles avaient besoin de développer un sentiment d'appartenance et de commémoration, ce qui entraînait des risques de traumatisme secondaire et de stigmatisation (comme c'est également le cas aujourd'hui). Par conséquent, ce n'est que dans les années 60 et 70 que des mémoriaux ont été créés et que la mémoire de l'holocauste a été célébrée : C'est seulement après les années 60 que Primo Levi et d'autres survivants ont couché leurs expériences par écrit, également en conséquence à un passage de relais intergénérationnel sur les événements du passé.

De la même façon, l'**Espagne** est entrée dans une période d'oubli institutionnalisé au lendemain de la guerre civile (1936-1939). Pour la génération qui a vécu le conflit, les discussions sur la guerre et la dictature n'avaient lieu que dans l'intimité du foyer, jusqu'au moment où la troisième génération a réussi à faire savoir ce qu'avaient vécu ses grands-parents. L'un des facteurs de réussite du mouvement mémoriel espagnol est étroitement lié à l'importance accordée aux valeurs civiques et à la problématisation du présent, du passé et du futur.

Une tendance similaire peut être observée en **Irlande**, où la guerre civile (1922-1923) n'a pas été évoquée pendant près d'un siècle.

¹ [ran_testimonials_involving_vot_in_pcve_092023_en_0.pdf \(europa.eu\)](#)

Personnel et collectif

Le processus de commémoration peut avoir lieu à différents niveaux : l'expérience peut être personnelle et collective. Cependant, la perspective individuelle est toujours liée à l'expérience collective/sociétale plus large, au point que la souffrance individuelle peut aussi être liée au traumatisme collectif.

La mémoire peut donc avoir différentes significations et remplir diverses fonctions selon le niveau auquel elle se produit. La mémoire peut être une expérience personnelle, mais elle peut aussi contribuer à ce que des faits deviennent de notoriété publique. À cet égard, l'histoire est une archive d'expériences humaines. Son analyse permet de porter un regard critique sur le présent car elle nous apporte différentes perspectives et significations qui peuvent s'ajouter à la représentation que l'on peut avoir du présent.

Rôle des institutions

Le rôle des institutions dans la politique de commémoration. La politique de mémoire, à travers la participation, entre autres, des victimes/survivants, des décideurs, des médias et des associations de victimes, offre un moyen efficace de soutenir les valeurs démocratiques et de prévenir de futures violences grâce à la représentation dans les médias.

Cependant, la mémorialisation d'un acte étant un choix politique, plusieurs difficultés et risques doivent être pris en compte et abordés dans les politiques de la mémoire :

- La commémoration peut devenir une forme de consumérisme encouragée par la politique, ce qui nuit au processus et à ses multiples objectifs ;
- Une commémoration n'ayant lieu qu'au plan local et totalement absente au niveau politique et institutionnel ne peut pas être tout à fait satisfaisante ;
- Il est capital d'impliquer des victimes/survivants pour identifier les besoins et les priorités et pour intégrer le discours officiel qui pourrait être tenu par les décideurs.

Risques inhérents à la commémoration

La mémoire a certes une forte fonction d'intégration, mais elle peut aussi être une force de désagrégation, et peut alimenter les tensions et conduire à des actes de violence. À cet égard, il est essentiel de travailler de manière proactive et préventive et d'élaborer un discours avant qu'un conflit ne survienne plutôt qu'après. Par ailleurs, les efforts déployés pour maintenir la mémoire vivante devraient inclure des événements différents et hétérogènes. L'expérience de la **Croatie** démontre que soutenir la mémoire et la commémoration de certains événements et pas d'autres peut exacerber les sentiments de frustration et les tensions interethniques.

De plus, le processus de commémoration peut augmenter la vulnérabilité à un traumatisme secondaire, les personnes étant de nouveau confrontées aux détails de situations traumatisantes. En outre, il peut donner lieu à des interprétations indésirables et/ou controversées du passé ou révéler l'indifférence de certaines personnes à l'égard du passé et de ses tragédies.

Spécificité du terrorisme en relation avec la commémoration

Les dynamiques mémorielles liées au terrorisme présentent des caractéristiques très spécifiques. Pour commencer, alors que pour d'autres exemples abordés lors de la réunion, tels que l'Holocauste, les événements du passé ont été gérés sans aucune pression, les victimes/survivants des attentats terroristes de l'histoire contemporaine doivent faire face à une tendance d'accélération du processus de commémoration.

Au lendemain d'un attentat terroriste, les responsables politiques et le grand public attendent que la mémoire des victimes soit honorée. Le moment propice pour organiser cette commémoration peut être différent sur le plan politique et pour les victimes/survivants. En effet, au premier anniversaire d'un attentat terroriste, on s'attend souvent à ce qu'un lieu de commémoration soit mis en place et/ou érigé par le gouvernement, tandis que, de son côté, la commémoration personnelle s'effectue un rythme très différent et n'est pas un processus linéaire. La commémoration personnelle pourrait être affectée par différents facteurs individuels, par la manière dont la mémoire est traitée dans la sphère publique et par d'autres éléments qui font qu'elle est généralement plus lente que les formes publiques de commémoration.

Comment faire en sorte de garder vivant le souvenir des attaques, ou des périodes de violence plus longues, survenues il y a de nombreuses années ?

L'humanité a connu des événements tragiques : les efforts de commémoration liés aux attentats terroristes peuvent apprendre des domaines adjacents comment garder vivant le souvenir des atrocités et des événements violents survenus il y a de nombreuses années.

Au Mémorial et Musée d'Auschwitz-Birkenau, trois approches stratégiques ont été identifiées comme essentielles à la commémoration :

- L'implication des survivants et des victimes, également sous forme de témoignages écrits, de vidéos et de messages enregistrés. Le Mémorial et Musée réunit des milliers de témoignages de prisonniers de différents pays qui ont survécu à leur séjour dans le camp.
- Utilisation d'objets originaux. Contrairement à d'autres, le camp d'Auschwitz n'a pas été détruit. De nombreux effets personnels y ont été retrouvés et sont actuellement exposés sur place, notamment des milliers de valises et de chaussures. L'utilisation d'objets originaux a pour but de marquer et de souligner l'authenticité des témoignages.
- Collections d'art. Les objets d'art peuvent être extrêmement utiles pour susciter une réaction émotionnelle de la part des visiteurs car ils surmontent les obstacles à la manifestation verbale des sentiments.

Écoles et programmes éducatifs

En plus de transmettre des connaissances et des notions, les écoles sont également un lieu dans lequel les valeurs peuvent être absorbées et apprises et dans lequel des parallèles peuvent être établis entre les discours du passé et le contexte moderne. L'éducation a été reconnue comme essentielle pour faire participer les jeunes à la promotion d'une commémoration continue, l'objectif final étant de les sensibiliser au sujet et d'éviter de répéter les erreurs du passé. Plusieurs États membres ont intégré des efforts de commémoration au programme scolaire ou sont en train de le faire. La **Roumanie**, par exemple, envisage dans les lycées, de consacrer une heure par semaine à l'étude et à des discussions sur l'Holocauste et les atrocités commises après la Seconde Guerre mondiale. L'utilisation de différents outils informatiques pour faciliter ces échanges est également à l'étude.

L'implication des jeunes dans les différentes formes de commémoration doit être adaptée à leur âge et à leur capacité émotionnelle et intellectuelle à écouter, comprendre et apprendre. L'exposition à un contenu trop intense peut involontairement amener certains d'entre eux à prendre leurs distances par rapport à l'initiative de commémoration.

Faire référence à l'histoire locale peut aider à s'identifier car cela rend les réflexions plus personnelles et intimes. En **Finlande**, par exemple, une initiative menée par l'Association des immigrants de l'Arctique de Laponie a sensibilisé les migrants aux traumatismes passés vécus par les anciens néonazis. Ceci s'est avéré efficace pour

impliquer le public cible qui a pu compatir avec la « majorité » qui a elle aussi vécu des choses difficiles. L'utilisation de moyens et d'outils familiers aux jeunes peut aider à créer des limites et à rendre les efforts commémoratifs plus efficaces. Les courts métrages d'animation peuvent en particulier contribuer à rendre les histoires plus percutantes visuellement.

Le processus d'apprentissage n'est pas limité aux écoles et les efforts de commémoration ne devraient pas l'être non plus. Les familles ainsi que les autres acteurs concernés peuvent être informés et, dans la mesure du possible, impliqués dans le processus. Les conséquences positives de la commémoration peuvent aussi être soutenues ou ralenties par les initiatives de renforcement de l'esprit de groupe et par le dialogue intergénérationnel.

Les enseignements tirés du passé peuvent être abordés dans un cadre éducatif informel, notamment via les médias sociaux. Bien qu'il offre un large éventail d'opportunités, l'environnement en ligne peut également provoquer des clivages. Par ailleurs, adapter le contenu au mode de communication le plus apprécié des jeunes pourrait avoir pour effet de basculer dans la superficialité.

Recommandations

Pour les praticiens :

- L'histoire de l'humanité est malheureusement émaillée de tragédies : les stratégies mises en avant pour qu'elles restent dans les mémoires peuvent également servir de sources d'inspiration aux commémorations liées aux attentats terroristes. Il est néanmoins important de garder à l'esprit que la commémoration du terrorisme présente certaines spécificités qu'il convient de reconnaître, notamment les pressions liées à création de sites ou à la pose de plaques commémoratives dans des délais très courts, et les considérations politiques inhérentes au terrorisme lui-même.
- L'implication des jeunes dans la commémoration continue est possible, mais exige de mettre en place certains mécanismes et de prendre en compte plusieurs aspects :
 - Le processus d'apprentissage évolue continuellement, tout comme les supports (tant en termes de contenu que de format) utilisés pour mobiliser les jeunes.
 - Les médias sociaux peuvent être utilisés pour attirer les jeunes et éveiller leur intérêt, mais la communication doit ensuite être élargie et approfondie pour éviter que leur implication reste superficielle et le contenu limité (en termes de timing et de niveau d'analyse).
 - L'implication des jeunes dans la commémoration continue exige un travail plus large de la part de différents acteurs, notamment des familles, des enseignants et des autres parties prenantes. Les effets positifs des initiatives de commémoration peuvent être amplifiés par des initiatives éducatives formelles et informelles visant à renforcer la pensée critique et l'appartenance à la communauté.
 - Les acteurs qui interviennent auprès des jeunes dans le cadre de la commémoration doivent être prêts à affronter les questions critiques, le scepticisme et le déni.

Pour les praticiens et les décideurs :

- Le souvenir s'inscrit dans le cadre culturel dans lequel il a lieu tout en étant affecté par lui. La mémoire a les effets les plus positifs lorsqu'elle est le résultat d'un processus décisionnel collaboratif et inclusif. En ce sens, le processus de commémoration peut être soutenu et encouragé, et des efforts peuvent être mis en place pour créer un cadre collectif et consensuel propice à la réflexion et à l'action.
- La commémoration est différente de la réconciliation et le souvenir ne conduit pas nécessairement à la réparation du conflit, qui exige, entre autres, une réhumanisation de ses auteurs.

Pratiques pertinentes

1. Le projet « [Youth and Memory activism](#) » a renforcé la pertinence d'impliquer les jeunes dans la politique de mémoire collective et mémorielle, dans le sens où il encourage les échanges de savoir-faire et de bonnes pratiques dans trois pays européens : l'Espagne, la Bosnie-Herzégovine et Chypre.
2. L'[Arctic Immigrants Association](#) travaille à l'intégration des migrants dans la société finlandaise. Elle organise entre autres des événements de sensibilisation pour améliorer la connaissance de l'histoire de la Finlande : le partage d'expériences sur le conflit et la souffrance humaine aide des groupes semblant déconnectés au premier abord à surmonter les frontières émotionnelles qui les séparent.

Suivi

Le rôle des autorités dans les processus de commémoration a été débattu. La discussion a permis de déterminer que des problèmes apparaissent lorsque la commémoration est le fruit d'une approche descendante ou lorsque les agendas politiques influencent le choix des événements à commémorer. Une évaluation d'études de cas spécifiques pourrait aider à identifier les meilleures formes de collaboration entre les organisations de victimes/survivants, les autorités et d'autres parties prenantes pour élaborer des politiques commémoratives.

Une réunion conjointe avec le groupe de travail RAN Youth and Education (RAN Y&E) pourrait contribuer à évaluer les stratégies les plus efficaces pour impliquer les jeunes dans la commémoration continue.

Il pourrait être utile, lors de la réunion suivante du groupe de travail Victimes/survivants du terrorisme sur la retraumatisation d'examiner aussi les risques de re-traumatisation associés à la commémoration.

Pour approfondir

- Événement thématique du RAN (2022) « [Problèmes actuels et solutions dans le cadre du travail auprès des jeunes dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent](#) »
- Réunion du groupe de travail RAN Y&E (2021) « [Secteur de l'éducation et travail auprès des jeunes : vers une collaboration efficace](#) »
- Réunion du groupe de travail RAN VoT (2021) « [Intégration des besoins de commémoration des victimes et des survivants dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent](#) »